

Éducation à l'environnement : un lycéen interpelle N. Hulot

En seconde à Jean-Aicard, Tom Noailles Monge a interrogé le ministre de la Transition écologique sur l'avenir d'un enseignement de sensibilisation à l'environnement, dispensé au lycée

C'est sous les applaudissements de la salle que Tom Noailles Monge s'est adressé à Nicolas Hulot venu à la rencontre des Varois aux Arcs (*Var-matin* du 18 mai). Le lycéen en seconde à Jean-Aicard a interpellé le ministre de la Transition écologique sur l'avenir de l'enseignement d'exploration « Sensibilisation à la gestion du patrimoine naturel » (SGPN) dispensé dans l'établissement (lire par ailleurs). « *Mais cet enseignement ne continue pas après la seconde. Nous voudrions le poursuivre jusqu'au bac pour continuer les actions, être sensibilisés et sensibiliser le public à l'environnement. Nous voudrions le faire passer en option.* » C'est l'idée défendue par l'adolescent auprès du ministre. Un cours qu'il suit depuis septembre avec une petite vingtaine de ses camarades qui aspirent pour nombre d'entre eux à suivre une filière scientifique.

« Voilà une idée »
« *Sur ces sujets-là, Monsieur Blanquer (ministre de l'Éducation nationale, ndlr) m'a demandé de lui faire monter un certain nombre d'idées, en voilà une supplémentaire* », a répondu Nicolas Hulot demandant en même temps à Tom s'il avait un document à lui remettre (ce qu'il s'est empressé de faire) avant de clore sa rencontre avec les Varois. Depuis qu'il suit cet enseignement, Tom, reçu dans



Tom Noailles Monge a interpellé le ministre Nicolas Hulot lors de sa venue aux Arcs, la semaine dernière.
(Photo DR et Philippe Arnassan)

nos locaux en compagnie de sa mère, confie que, s'il était déjà sensible à la problématique de la protection de l'environnement, il a pris conscience de l'urgence à agir. « *C'est maintenant!* », assure l'adolescent qui depuis longtemps veut embrasser une carrière de biologiste marin et travailler pour Pelagos ⁽¹⁾. « *Il faut sauver cet enseignement unique en classe de première et de terminale. Ces élèves sont conscients de la problématique de la destruction de l'environnement et ils sont des ambassadeurs du patrimoine naturel* », défend Stéphanie Monge.

Le jeune garçon de 15 ans a déménagé à Hyères exprès pour suivre cet enseignement et poursuivre une sensibilisation à l'environnement

entamée au collège de Luc. Aux Arcs, il s'est fait le porte-parole de ses camarades s'inscrivant dans le prolongement d'une démarche engagée depuis plusieurs mois.

Une démarche relayée par la députée

En mars, les délégués de la seconde 9 ont adressé un courrier (paraphé par de nombreux élèves) au proviseur du lycée. L'enseignement y est jugé « *intéressant, épanouissant et interactif* ». Par ailleurs, la députée de la 2^e circonscription Cécile Muschotti a été sensibilisée à leur démarche. En avril, elle l'a relayée auprès du ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer et de Nicolas Hulot. Les ser-



vices de ce dernier ont d'ailleurs fait, début mai, à peu près la même réponse qu'il a tenu à Tom Noailles Monge la semaine dernière. En résumé, c'est une bonne idée qui mérite d'être approfondie. Le sera-t-elle avant la fin de l'année scolaire qui approche à grand pas? Est-ce seulement possible? Cela paraît difficile. Mais la mobilisation des élèves témoigne de la réussite de l'enseignement et d'une belle prise de conscience citoyenne.

M MARTINEZ
mmartinez@nicematin.fr

1. Sanctuaire pour les mammifères marins en Méditerranée. Contacté, le rectorat n'a pas répondu à notre sollicitation.

Un enseignement qui « est une exception »

Depuis 2012, les élèves du lycée Jean-Aicard peuvent suivre au cours de leur année de seconde l'enseignement d'exploration « Sensibilisation à la gestion du patrimoine naturel » (SGPN) dispensé par les professeurs Stéphane Angius et Sébastien Conio. « *Cet enseignement est une exception, ce n'est pas la norme. Il n'existe qu'à Jean-Aicard. La difficulté est déjà de le faire reconnaître en seconde au niveau du bassin et pourquoi pas au niveau national (sous-entendu avant la première et la terminale, ndla)* », précise Sébastien Conio. « *Il place l'élève en tant qu'acteur de la sensibilisation à l'environnement. L'idée est de visiter un territoire, de s'approprier les problématiques et de les restituer au public* ». Le SGPN se décline dans le cadre d'actions et de projets pédagogiques par convention avec le Parc national de Port-Cros. Par exemple, en début d'année scolaire, les élèves de la seconde 9 ont passé trois jours à Porquerolles. Ils y ont suivi des ateliers sur les

plantes et, notamment, rencontré les intervenants du parc national (*Var-matin* du 4 octobre). « *L'éducation à l'environnement fait partie des missions du parc national* », explique Franck Alary, chargé de mission au sein du parc. « *Ces élèves découvrent l'ensemble des acteurs et des métiers liés à la gestion de l'environnement. À la fin de l'année, d'ailleurs, ils deviennent des ambassadeurs et remplaceront une journée les agents d'accueil du parc pour renseigner le public* ». Franck Alary relève que « *l'idée (derrière cet enseignement) que les élèves poursuivent un cursus dans ce domaine* » donne des retours positifs. « *Depuis six ans, ce parcours éducatif a des effets sur des anciens élèves qui étudient aujourd'hui à Toulon ou Nice dans la gestion et la protection du patrimoine* », relate Franck Alary. Prochain rendez-vous pour les secondes 9, le 18 juin prochain à l'Aiguade. Ils animeront une journée de sensibilisation auprès de 80 élèves du bassin hyérois.